



Le Castor Roannais



Bulletin trimestriel édité par l'ARPN

N° 38 JUIN 2016



Le Castor Roannais

Dans ce numéro :

Militantisme <i>Retour sur la manifestation pour le loup...</i> <i>Bruno Barriquand</i>	2
Mammalogie <i>L'hermine, une vraie boule de nerfs !</i> <i>Yoann Anselmini</i>	3
Animation <i>Gaspillage alimentaire</i> <i>Marie-Pascale Gady</i>	5
Agenda	7



Photo de couverture : Agrion délicate en couple
(*Ceriagrion tenellum*) G. Defosse

EDITORIAL

« La pollution de l'air est responsable de 9 % de la mortalité en France » a titré le journal « Le Monde » en s'appuyant sur l'étude de l'agence de Santé Publique France rendue publique le 21 juin dernier.

Les indicateurs choisis sont les **particules en suspension PM2.5** (notées « PM » en anglais pour « *Particulate matter* ») qui sont inférieures à 2.5 micromètres et pénètrent plus profondément dans l'appareil respiratoire. Ces polluants sont liés aux activités humaines (transports, industrie, chauffage, agriculture...).

Sur notre santé, elles peuvent être à l'origine d'inflammations, et d'aggravation de celle des personnes atteintes de maladies cardiaques et pulmonaires. De plus, elles peuvent transporter des composés cancérigènes absorbés sur leur surface jusque dans les poumons. « Actuellement, les particules en suspension (ou matières particulaires) et l'ozone constituent un risque sanitaire grave dans de nombreuses villes des pays développés ou en développement. On peut établir une relation quantitative entre le niveau de pollution et certains critères sanitaires (augmentation de la mortalité ou de la morbidité). Avec près de 48.000 décès par an imputable aux PM2,5, elles se placent au troisième rang en matière d'impact sur la mortalité humaine derrière le tabac (78.000 morts) et l'alcool (49.000 morts). Etre exposé à la pollution de manière régulière représenterait, selon l'étude, une perte d'espérance de vie de 2 ans pour une personne âgée de 30 ans.

Cette étude rappelle aux décideurs l'urgence de s'attaquer à la pollution chronique de l'air, en réduisant la dépendance aux énergies fossiles, en favorisant un usage du chauffage plus écologique, en développant les modes doux de mobilité en ville *Quelle politique conduire pour améliorer les choses ? Quelles priorités donner ?*

A notre niveau et malgré les obstacles d'une réforme territoriale qui centralise les exécutifs (AMPASEL association de mesure de la pollution atmosphérique de Saint-Etienne et du département de la Loire a fusionné en 2009 avec Air-Rhône-Alpes qui elle-même est en cours de fusion avec ATMO Auvergne) nous poursuivons notre veille et la promotion du respect de l'environnement sur notre territoire Roannais

Emmanuel MAURIN



Stop à la civilisation du fusil

C'est avec une pancarte portant ce slogan et une photo de loup, qu'un groupe d'adhérents de l'ARPN est allé manifester à Lyon le 16 janvier 2016.

La préservation de ce grand prédateur de retour en France à partir de l'Italie, est un enjeu important pour notre association, tout comme l'est la sauvegarde des ours dans les Pyrénées.

Le loup est un animal protégé au titre de la Convention de Berne ratifiée par la France en 1990 et au titre de la directive Habitat - Faune - Flore de 1992. Pourtant sous la pression des lobbies agricoles et de la chasse les gouvernements français successifs reculent régulièrement vis-à-vis de cette obligation. Ainsi depuis plusieurs années, des autorisations de tirs sont accordées par le ministère de « l'environnement ». Cette dernière année est marquée par un triste record, celui de l'autorisation par Mme Ségolène Royal de la destruction de 36 loups, doublé du non respect de ce nombre, le total étant début mai 2016 de 45 loups tués. (tirs et accidents de la route essentiellement).

Comme l'affirmait Allain Bougrain-Dubourg ou d'autres personnalités présentes place Bellecour, nous ne sommes pas opposés aux éleveurs et à la protection de leurs animaux, mais il nous faut revoir les modalités de l'accompagnement des troupeaux. Des décennies sans prédateurs et l'intensification de l'élevage ont conduit à des pratiques qu'il faut revoir. Des moyens matériels et financiers ont été attribués pour accompagner ce changement : analyses de vulnérabilité, chalets d'alpage, parcs de pâturages électrifiés, chiens de protection (Patou) tirs d'effarouchement... Aujourd'hui ces mesures de protection sont loin d'être partout mises en œuvre, ce qui explique les attaques de troupeaux.

Elles impliquent parfois une réduction du nombre de brebis dans les alpages ce qui est plutôt une bonne chose pour la biodiversité, (certains secteurs surpâturés des Hautes-Alpes sont devenus très pauvres en flore et faune), elles nécessitent davantage de présence humaine ce qui devrait être une bonne chose en ces temps de chômage élevé.

Fabrice Nicolino, un des rescapés de Charlie Hebdo, ou Paul Watson, « pirate » défenseur des océans, étaient eux bien plus remontés face à l'incapacité de certains de vivre dans un environnement en présence d'autres prédateurs pourtant largement moins menaçants que l'homme.

Un des marqueurs du niveau de notre civilisation peut être de notre capacité à vivre avec une nature riche et diverse. Nous honorerions l'espèce humaine en comprenant enfin que nous ne sommes pas maîtres de la nature mais une composante de celle-ci.

Nous sommes en tout cas revenus en train de Lyon heureux de cette belle journée de mobilisation en faveur de *Canis Lupus*. Beaucoup de monde, de belles rencontres, beaucoup de jeunes et le soleil comme en soutien de notre combat pour la vie.

Pour en savoir plus, trois excellents sites internet :

www.ferus.fr

www.cap-loup.org

www.aspas-nature.org



Bruno Barriquand

L'Hermine (*Mustela erminea*)

Une vraie boule de nerfs !

Imprévisible, insaisissable, ce petit carnivore passe son temps à guetter, les sens constamment en éveil. C'est une pile électrique qui se répand comme une trainée de poudre dans les prairies, landes, lisières de forêt et en montagne jusqu'à 2000 mètres d'altitude.

En fait, une bonne part de l'activité incessante de ces animaux a un but essentiel : détecter et capturer ses proies favorites, les rongeurs. Grâce à sa taille, une vingtaine de centimètres, et son poids de 200 g, elle est capable de poursuivre ses proies dans leurs galeries. Comme beaucoup d'autres prédateurs, elle apporte ainsi un soutien précieux aux agriculteurs.

Une progéniture à nourrir...

Dans un petit muret en pierres où elle a son gîte, elle met bas, en avril ou mai, une portée en moyenne de 4 à 9 petits. Ils naissent aveugles et sourds, couverts d'un pelage blanc et d'une crinière noire autour du cou. Ils sont totalement dépendants de leur mère pendant les premiers jours. Ils passent ensuite l'essentiel de leur temps à jouer et à explorer les recoins et cachettes du vieux mur ou du tas de bois, mais toujours sous la surveillance de la mère. La voracité des jeunes est telle qu'en quelques minutes le repas est terminé, incitant la femelle à ravitailler la famille, sans que le mâle ne l'aide. Education et nourrissage sont affaires de femelle ! Au bout de 8 semaines, ils iront commencer à chasser avec leur mère qui pourra ensuite prendre un peu de repos. Au menu : des campagnols et souris, mais aussi des oiseaux, grenouilles, lézards et pourquoi pas des lièvres et lapins. En effet, malgré sa petite taille, l'hermine est un animal féroce et agressif. La victime succombe à des morsures répétées à la base du crâne.

Une tenue pour l'hiver

En hiver, comme le lièvre variable et le lagopède alpin, les hermines arborent un pelage blanc les aidant à passer inaperçues dans la neige, malgré leur agitation permanente. Seuls leurs yeux sombres et le pinceau noir de l'extrémité de leur queue trahissent leur présence.

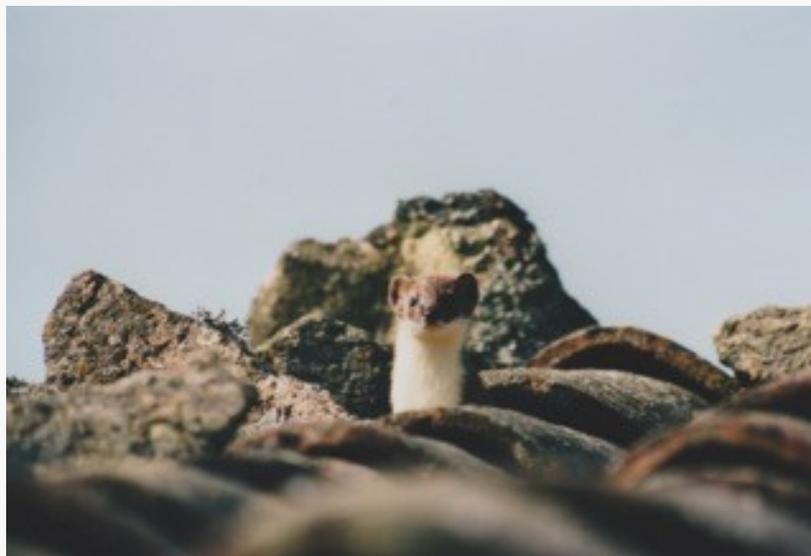
Sous l'influence des températures plus clémentes, les poils blancs sont peu à peu remplacés par le pelage brun de la tenue d'été à l'exception du ventre.



Menaces

L'hermine est une espèce mal aimée car elle se nourrit d'oiseaux et d'oiseillons. Historiquement, elle était chassée pour sa fourrure, symbole de bourgeoisie et de nation.

Aujourd'hui, c'est le déclin de ses proies, la perte de son habitat et l'utilisation de pesticides qui ont des effets sur les populations d'hermines. Du fait de sa répartition très vaste, elle n'est pas considérée comme espèce en danger d'extinction, cependant son statut de conservation la classe dans la catégorie « **préoccupation mineure** ».



Belette ou hermine?
 Les principaux critères de détermination sont:
 La taille: l'hermine est plus grande que la belette.
 L'hermine possède une queue avec un pinceau noir pas la belette
 Seule l'hermine change de pelage, blanc en hiver, brun en été avec deux mues par an (printemps, automne)
 La limite entre les deux pelages (blanc dessous et brun dessus) est nette chez l'hermine, irrégulière chez la belette.



Gaspillage alimentaire ou qui veut économiser des sous ?

Le gaspillage alimentaire est le fait de jeter de la nourriture que nous pourrions encore manger.

Selon l'ADEME (Agence De l'Environnement et de la Maitrise de l'Energie), un tiers de nourriture produite dans le monde est jeté. En France, dans la restauration collective, 30 à 40% du repas est jeté à la poubelle. Et pour les particuliers, 20kg de déchets alimentaires par habitant et par an dont 7kg d'aliments encore emballés sont jetés, soit 400€ par an pour un foyer de 4 personnes.

Forts de ces chiffres, nous nous attaquons au gaspillage alimentaire dans les écoles. Le but est de faire prendre conscience de ce gâchis aux élèves, puis de trouver des solutions à leur niveau, quand il en existe.

Nous commençons par découvrir les différentes étapes de production d'un aliment. Le concombre étant un légume fragile, il sert d'exemple. Du champ jusqu'à notre réfrigérateur, nous comptabilisons 5 étapes où il y a du gaspillage, notamment avec le calibrage (opération permettant de classer les produits agricoles en plusieurs catégories prévues par les normes de fabrication -diamètre, poids- ; ceux qui n'y correspondent pas sont jetés), ou les produits mis de côté en magasins et ceux qui moisissent au réfrigérateur faute d'avoir été mangés à temps.

L'étape suivante consiste à trouver qui gaspille le plus dans la chaîne précédemment vue. Le constat est sans appel : 67% du gaspillage provient des ménages (4,74 millions de tonnes en une année).



Reste à analyser d'où vient ce gaspillage et comment ne plus en faire.

Nous commençons donc par apprendre à prévoir nos achats, à entreposer les aliments dans le réfrigérateur, puis comment cuisiner un repas avec la quantité correspondant au nombre de personnes qui le mangeront, et enfin que faire des éventuels restes.

Grâce à toutes ces activités, les élèves ont eu des éléments de réponse pour éviter le gaspillage :

- quand j'achète : faire attention aux dates de péremption, acheter des fruits et légumes de saison, planifier les repas à venir et faire une liste de courses (s'y tenir !)...
- quand je cuisine : cuisiner les produits qui vont bientôt se périmer, accommoder les restes, congeler...
- quand je suis à la cantine : doser en fonction de son appétit, faire attention aux quantités de pain prises...

Nous avons pu intervenir dans différents collèges sur cette thématique grâce au Conseil Départemental de la Loire qui chaque année fait intervenir plusieurs structures ligériennes d'Education à l'Environnement vers un Développement Durable afin de sensibiliser les collégiens à la protection de la nature.

Marie-Pascale Gady



Nielle des Blés (*Agrostemma githago*)

Cette messicole, que l'on voit de plus en plus rarement dans les champs de céréales, se trouve ici dans une prairie semée au bord du canal.

Photo : Vincent Jouhet

Prochaines réunions mensuelles



AG extraordinaire+ CA vendredi 4 juillet, et CA vendredi 2 septembre à 20h15 au local : 28 bis rue du Mayollet

Prochaines sorties estivales

Engouement et Bécasse des bois

**Mercredi
6 Juillet**

Deux espèces d'oiseaux aux mœurs crépusculaires et nocturnes dont les plumages sont d'un mimétisme déconcertant. Comment peut-on connaître la présence de celles-ci sur un site? Mais quel est ce bruit? Un insecte? Non, un engouement! Lors d'une écoute de terrain, vous apprendrez à mieux connaître ces oiseaux et leurs modes de vies qui vous surprendront!

RDV à 20h esplanade des marinières à Roanne Réservation obligatoire au 04.77.78.04.20.
Tarif : 5€ pour les adultes, gratuit pour les adhérents et les moins de 12 ans.

Sorties découvertes Grands Murcin

Samedi 9 juillet

La forêt de nuit RDV aux Grands Murgins à 22h

Dimanche 10 juillet

Inauguration des Grands Murgins RDV aux Grands Murgins de 10H à 18h30

Mercredi 13 juillet

Traces et indices RDV aux Grands Murgins à 14h

Sorties gratuites, réservation obligatoire au 04.77.78.04.20.

A la découverte du Castor

**Mercredi
3 août**

Ce mammifère, qui est l'emblème de notre association, est présent dans le Roannais. Partons à la recherche de ses traces et indices et peut-être aurons-nous la chance de l'apercevoir... !

RDV à 19h30 esplanade des marinières à Roanne Réservation obligatoire au 04.77.78.04.20.

Tarif : 5€ pour les adultes, gratuit pour les adhérents et les moins de 12 ans.

Toute la vérité sur les Chauves-souris

**Jeudi 25
août**

Les chauves-souris sont-elles des vampires ? Est-ce qu'elles peuvent se prendre dans nos cheveux ? Combien pèsent-elles ? Est-ce qu'il y a plusieurs espèces dans le Roannais ? Si vous vous posez ces questions, cette sortie est pour vous ! Après un temps en salle nous irons sur le terrain, vous serez alors incollable !

La sortie peut être annulée en cas de mauvais temps, inscription obligatoire à l'accueil du Camping : 04.77.64.94.42.

RDV à 20h30 au Camping de Mars. Tarif : gratuit pour les moins de 18 ans, 5€ pour les adultes.

RDV à 14h esplanade des Marinières à Roanne.

Pour nous contacter :

ARPN 28bis rue du Mayollet 42 300 Roanne

04 77 78 04 20

arpnroannais@gmail.com

Arpn Roanne

<http://arpn.fr>



Crédits photos : .association-oiseaux-nature.(p2) ; Yoann ANSELMINI (p3 et 4), VALENTINE PLESSY Illustratrice naturaliste (p4) ; Marie-Pascale GADY (p5)

Les propos tenus dans cette revue n'engagent que leurs auteurs.

